



**HAL**  
open science

## Compte rendu sur le livre de Maksim Krongauz "Slovo za slovo" ("D'un mot à l'autre")

Natalia Bernitskaia

### ► To cite this version:

Natalia Bernitskaia. Compte rendu sur le livre de Maksim Krongauz "Slovo za slovo" ("D'un mot à l'autre"). La Revue russe, 2016, 47, pp.214-216. hal-04002249

**HAL Id: hal-04002249**

**<https://hal.science/hal-04002249>**

Submitted on 1 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Кронгауз М.А., *Слово за слово: о языке и не только.* – Москва: Издательский дом «Дело» РАНХиГС, 2015. – 480 с.**

**ISBN 978-5-7749-0964-3**

Selon l'auteur lui-même, son livre est une expérimentation, réunissant sous la même couverture 46 textes appartenant à trois registres différents : articles de linguistique, articles de vulgarisation scientifique et comptes rendus. On trouve ici des textes de Maksim Krongauz, déjà publiés auparavant, entre 1984 et 2014, dans différentes revues russes et quelques revues étrangères. La sélection des textes dans « Слово за слово » n'est pas due au hasard. MK a choisi, parmi ses nombreux écrits des trente dernières années, ceux qui renvoient à ses thèmes favoris : popularisation de la linguistique, enseignement du russe, changements du vocabulaire, novlangue... MK note que les liens entre tous les articles du recueil sont évidents pour lui, et qu'il espère trouver des lecteurs curieux et attentifs, capables de discerner à travers les quelques 480 pages un invariant sémantique, reflétant l'univers de l'auteur.

On décèle effectivement sans peine le dénominateur commun : la personnalité de MK. L'astucieux titre du recueil (MK est doué pour trouver des titres accrocheurs !) « Слово за слово. О языке и не только » exprime parfaitement son idée centrale et son contenu : l'auteur souhaite entamer une conversation spirituelle autour de la langue. Seulement, avec qui veut-il parler ? Deux précédents livres de MK, « Русский язык на грани нервного срыва », Moscou, éd. : « Языки славянских культур », 2008 et « Самоучитель олбанского », Moscou, édition АСТ, 2013, ainsi que ses différentes activités, témoignent du fait que MK, linguiste, universitaire, intellectuel, considère que les linguistes n'ont pas le monopole de la langue ; tout le monde vit des expériences linguistiques au quotidien, tout le monde a le droit d'en parler ! Dès les années 1990, apparaissent des parcelles de vulgarisation scientifique, des éléments de jeu, dans les articles linguistiques de MK ; en même temps, MK commence à écrire des articles dans des revues non spécialisées, à participer à des blogs sur Internet et à des émissions radio et télé. Inspiré par la démarche des personnalités telles que le Français Bernard Pivot ou l'Américain Steven Pinker, MK a voulu se mettre à la popularisation de la linguistique en Russie. Avec succès. Puisque son livre « Русский язык на грани нервного срыва » devient, en 2009, numéro un des ventes dans plusieurs librairies moscovites à côté des livres de Boris Akounine. Sans vouloir jouer les Cassandre, je pense que « Слово за слово » n'égalera pas le succès de « Русский язык на грани нервного срыва » ni celui, plus modeste, de « Самоучитель олбанского », car le nouveau livre de MK ne suit pas le schéma habituel des livres de vulgarisation scientifique, mais mélange les pinceaux, tandis que le public n'est probablement pas prêt à une telle expérience. MK en est sûrement conscient et nous le dit en proposant, dans son « Слово за слово », un compte rendu au titre évocateur « Судьба бестселлера в России ». Ce compte rendu est consacré à la traduction russe du livre de Steven Pinker « The Language Instinct »<sup>1</sup> (pp. 446-451) ; MK

---

<sup>1</sup> La traduction française du livre de Steven Pinker, « L'instant du langage », est paru en France en 2004 chez Odile Jacob.

explique le flop du livre de Pinker en Russie, pourtant, bestseller dans les pays anglo-saxons, par le fait qu'il est peu scientifique aux yeux des linguistes et trop scientifique et donc pas très accessible aux non linguistes. Mais on pourrait dire la même chose du nouveau livre de Krongauz ! Il y a cependant une différence entre Krongauz et Pinker. Le nom de Pinker n'était pas connu en Russie avant la traduction de son livre. Maksim Krongauz, ayant déjà publié de nombreux articles de linguistique, des essais, des livres, jouit aujourd'hui d'une certaine popularité auprès d'un petit cercle de lecteurs fidèles ; certains de ses lecteurs le suivront sans doute dans la nouvelle aventure. En lisant l'introduction de MK, puis ses réflexions à propos de livres et de différents procédés linguistiques et littéraires («Игра, пародия и провокация в деловой коммуникации», pp. 162-172 ; «Лингвистика и беллетристика», pp. 285-290 ; «Раздвигающие язык: "эффект хонтя"», pp. 302-310 ; «Игра в роман и вопросы языкознания», pp. 460-468, etc.), on se rend compte à quel point MK est passionné par les questions de popularisation des écrits scientifiques, qu'il connaît les règles du jeu auquel jouent l'auteur et les lecteurs, que, dans ce jeu, c'est lui qui tient les ficelles. Donc, tout porte à croire que son nouveau livre est un risque pris en toute âme et conscience ; lucide, MK se lance un défi : pousser les linguistes à réfléchir à la langue en dehors de la linguistique et attirer les non linguistes vers la linguistique.

Le nouveau livre de MK est aussi très certainement dicté par des raisons personnelles. Il écrit tout à la fin de la page 253, présentant ses articles de popularisation linguistique, qu'il aime tout simplement écrire (« Я вообще люблю писать»). Ecrire est une façon d'exister pour MK et montrer aux autres qu'il existe. En règle générale, MK n'est pas distant avec les lecteurs, il nous laisse entrevoir sa vie privée et ses émotions. Ainsi on apprend que plusieurs articles sont co-écrits avec son épouse Marija Buras, on est à côtés de MK pour dire bonjour à ses étudiantes grenobloises et pour prendre part à son expérience de professeur russe invité à une université française («Как валенок, или Когда профессор без присмотра», pp. 291-293 ; «Трудновоспитуемые», pp. 294-301). Le livre est une représentation kaléidoscopique des trente dernières années de vie et de métier de MK. Mais à travers ce parcours individuel on observe des marques d'évolution de la linguistique et de transformations sociétales en Russie. Il est notamment intéressant de

Sur 20 articles, inclus dans la première partie «Статьи по лингвистике», la moitié seulement pourraient être qualifiés, à mon avis, de purement linguistiques, citons-en quatre : « Тип референции именных групп с местоимениям и все, всякий и каждый », pp. 14-29, « Акцентуация сложных фамилий германского происхождения в русском языке », pp. 62-69, « Sexus, или проблема пола в русском языке », pp. 102-116 ; « К определению значения морфемы (на материале русских глагольных приставок) », pp. 185-189). Malheureusement, on s'aperçoit que le format d'article ne permet pas à MK de creuser les idées, le linguiste reste sur sa faim, le non linguiste est un peu perdu (on revient à l'affaire « Steven Pinker »). La plupart des articles de la première partie sont à cheval entre la linguistique, la pragmatique, la littérature et la culturologie (« Бессилие языка в эпоху зрелого социализма », pp. 77-89 ; « Советский и антисоветский юмор. О Довлатове », pp. 90-101 ; « Речевые клише: энергия разрыва », pp. 128-138 ; « Игра, пародия и

провокация в деловой коммуникации», pp. 162-172), etc. On reconnaît, d'ailleurs, de nombreux passages qui ont été utilisés dans le livre « Русский язык на грани нервного срыва», notamment dans les articles « "Новая нумерология", или мода на числа» (pp. 152-161) ou « Семантические сдвиги в семантике оценочных прилагательных» (pp. 173-184). МК a le droit de se répéter, après tout *Repetitio est mater studiorum*, mais c'est toujours un peu décevant.

La deuxième partie

La troisième partie